

LE MEPRIS : ÇA SUFFIT ! POUR QUI NOUS PREND-T-ON ?

RASSEMBLEMENT DEVANT LE RECTORAT DE RENNES

MERCREDI 20 JANVIER 14H00 – 96, rue d'Antrain

Quand on croit avoir touché le fond, il y a toujours quelqu'un pour creuser encore le trou... Nous aurons décidément tout fait ces derniers-mois : du distanciel, des cours en gymnase, sans gymnase, avec masques, sans masques, de l'entretien physique... Nous aurons surtout fait, défait, refait... pour s'adapter jusqu'à l'inacceptable !!

L'annonce du 14 janvier dernier nous enfonce encore un peu plus dans l'incompréhension, le désarroi, la colère, la fatigue... Elle est à rebours des bilans qui ont été tirés de la période de confinement qui montraient l'importance de la pratique pour la santé physique, psychologique, le lien social et ne prend appui sur aucun bilan pouvant faire la démonstration que les cours d'EPS auraient été facteurs de contamination...

Compte-tenu des conditions météorologiques, ces annonces signifient la fin de l'EPS dans de nombreux endroits. Entre mépris d'une discipline qui semble être jugée comme « non essentielle » et sacrifice de la jeunesse qu'on prive de ces moments d'apprentissages, d'expression, de plaisir et de partage, cette décision génère une grande colère dans la profession. Accompagnée d'un couvre-feu à 18h sur l'ensemble du territoire, c'est l'ensemble des pratiques scolaires et extra-scolaire qui sont impactées. Quand, dans le même temps on continue à entasser plus de 30 élèves dans moins de 50m², quand le manque de personnels d'entretien empêche régulièrement le respect du protocole de nettoyage/désinfection... la gestion du risque épidémique par cette mesure ciblant l'EPS apparaît d'autant plus incompréhensible !

M. Blanquer n'a pas apporté la preuve que la contamination serait plus importante en demi-groupe dans un grand gymnase qu'en classe entière dans une petite salle de cours.

Notre professionnalité doit désormais nous faire relever la tête plutôt que d'imaginer de nouvelles contorsions pédagogiques, qui ne manqueraient pas d'alimenter la vague de dénigrement de notre discipline que le ministre agite depuis 3 ans. Car au final, quelle image donnons-nous à nos élèves, à cette jeunesse qui devrait assister au contraire, à un flot d'intelligence et de maturité de la part des adultes qui construisent tous ces protocoles censés leur permettre des conditions d'études maintenues et bienveillantes ?

D'autres solutions existent, et nous les porterons une nouvelle fois à la connaissance de l'institution, en y joignant les témoignages des professeur.es d'EPS, en première ligne face au mépris ministériel.

Lien vers le communiqué de presse national du SNEP-FSU – [EPS : TOUS DEHORS !](#)